

M. La Salle: Je pense, monsieur le président, que le député me pose une question, à savoir ce que cela représente d'un côté, mais il oublie de signaler que notre crédit d'impôt était justement en fonction du problème que cela allait poser aux gens à revenus modestes. Alors étant donné les circonstances, je pourrais peut-être lui demander s'il a établi ce que représentait le crédit d'impôt pour une famille moyenne de trois enfants, qui pouvait correspondre peut-être à \$250 par année, et qui correspondait peut-être à 40,000 milles, compte tenu de l'augmentation que nous préconisons. Je pense que nous avons là une réponse dont les libéraux ne se servaient pas. Lorsque le député dit qu'au cours de la campagne électorale on parlait d'augmentation du prix du pétrole, je regrette, mais dans ma circonscription les libéraux ne sont pas venus parler d'augmentation du prix du pétrole. Je rappelais aux Canadiens et aux joliettains que de toute façon ils allaient connaître une augmentation, mais la réponse est celle que nous avons connue.

● (1710)

LA MOTION D'AJOURNEMENT

[Traduction]

QUESTIONS À DÉBATTRE

L'Orateur suppléant (M. Blaker): Avant de donner la parole au secrétaire parlementaire du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (M. MacLaren), je voudrais d'abord énumérer les questions qui seront débattues ce soir à l'ajournement.

En conformité de l'article 40 du Règlement, je dois informer la Chambre des questions qui seront soulevées ce soir au moment de l'ajournement: le député de Halifax-Ouest (M. Crosby)—L'énergie—Le pétrole—La hausse du coût du chauffage domestique; le député de Saskatoon-Ouest (M. Hnatyshyn)—L'énergie nucléaire—L'enquête sur la politique nucléaire—On demande le dépôt du mandat accordé; le député de Winnipeg-Birds Hill (M. Blaikie)—Les soins de santé—Le rapport Hall—Les recommandations relatives aux honoraires supplémentaires des médecins.

ORDRES INSCRITS AU NOM DU GOUVERNEMENT

[Traduction]

LES SUBSIDES

JOUR PRÉVU AUX TERMES DE L'ARTICLE 58 DU RÈGLEMENT—LA MAUVAISE GESTION DES RESSOURCES ÉNERGÉTIQUES PAR LE GOUVERNEMENT

La Chambre reprend l'étude de la motion de M. Wilson:

Que cette Chambre condamne le gouvernement pour sa mauvaise gestion des ressources énergétiques du Canada et pour ses conséquences négatives sur le développement économique du pays et sa sécurité en matière d'énergie.

M. Roy MacLaren (secrétaire parlementaire du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Monsieur l'Orateur, je me réjouis de pouvoir débattre de questions d'énergie en ce jour réservé à l'opposition. Bien sûr, la Chambre sera de nouveau saisie de ces questions dans quelques semaines, quand la nouvelle politique du gouvernement sera annoncée. Je

L'énergie

regrette cependant que mon voisin d'Etobicoke-Centre ait jugé bon de s'absenter de la Chambre après avoir fait un certain nombre de généralisations relativement à la politique énergétique du gouvernement, et qu'il ne soit même pas resté pour écouter la réponse du ministre à ses premières déclarations.

Quoi qu'il en soit, je voudrais rappeler au député que le Canada reste un pays où abondent l'énergie et les richesses naturelles et qu'en somme, nous en exportons encore plus que nous n'en importons. Il n'y a vraiment pas de crise de l'énergie au Canada. Nos exportations ont dépassé nos importations de près de 2 milliards de dollars en 1978. Ce que nous versons pour importer du pétrole est plus que compensé par nos seules exportations de gaz naturel. Dans tous les domaines, à l'exception du pétrole, le Canada dispose d'un surplus d'énergie, que ce soit le gaz naturel, l'énergie hydro-électrique, le charbon ou l'uranium destiné à l'énergie nucléaire. Nous exportons du gaz naturel et nous négocions de nouvelles ventes de charbon. Bref, nous exportons plus d'énergie que nous n'en achetons.

En fait, le défi qui se pose aux Canadiens, c'est la gestion de cette abondance. C'est une situation fort enviable dans un monde avide d'énergie.

Le problème actuel concerne bien entendu le pétrole et non les autres sources d'énergie dont j'ai parlé. Pour ce qui est du pétrole, le Canada vivait en autarcie jusqu'à tout dernièrement. D'après les statistiques de l'époque, nous étions même un exportateur. Malheureusement, cette autarcie a provisoirement disparu, mais nous avons le potentiel voulu, surtout au large des côtes et dans les régions arctiques. Contrairement à presque tous les pays industrialisés, le Canada a un potentiel énorme et de très grosses possibilités pour mettre ses réserves énergétiques en valeur.

On s'attend que les gisements classiques de l'Alberta s'épuisent progressivement, mais de vastes réserves provenant des sables bitumineux, du large des côtes et de l'Arctique nous permettront de vivre à nouveau en autarcie. A l'époque où l'Alberta produisait du pétrole à bon marché, nous nous procurions ce qui nous manquait en important du pétrole bon marché. Grâce à ces deux sources, les Canadiens disposaient de suffisamment de pétrole. Après les brutales hausses de prix imposées par l'OPEP, le Canada s'est vu obligé d'exploiter rapidement ses sources non classiques, ce qui n'a pas pu se faire sans recourir à des méthodes coûteuses et novatrices sur le plan technique.

Nous commençons à obtenir des résultats dans les sables bitumineux, dans les vastes gisements de gaz découverts dans l'Arctique et dans les gisements de pétrole et de gaz qui se trouvent au large de la côte atlantique. Pendant cette période de transition, avant que nous ne puissions à nouveau vivre en autarcie, nous devons importer du pétrole que nous payons de plus en plus cher. Nous avons subventionné ces importations pour faire en sorte que cela coûte la même chose à tous les Canadiens et nous en sommes arrivés au point où il faut envisager d'augmenter le prix du pétrole canadien—ne vous y trompez pas, le pétrole va augmenter—pour compenser nos importations et faire en sorte que notre industrie continue à se développer au même rythme. Nos prix vont augmenter mais ils n'atteindront pas le cours mondial. Le gouvernement s'est engagé à maintenir un prix canadien, qui sera une moyenne entre le bas prix du pétrole classique et celui beaucoup plus